



L'atelier de Marcel est situé en région parisienne.



*"Ici, c'est mon univers. Je m'y sens tellement bien que je peux passer plusieurs jours sans sortir"*



Des centaines de gouges et de ciseaux encombrant son établi.

### Un travail de longue haleine

des gangsters comme ceux que l'on peut voir dans le film *Les Incorruptibles*". Mais, Marcel a voulu aller encore plus loin que les dessinateurs de l'époque. Il a donc donné aux carrosseries des volumes encore plus généreux. "La voiture est très vite passée du statut d'objet à celui de concept, elle est devenue le prétexte à la création de formes nées de mon imaginaire". L'essence choisie permet de donner encore plus d'allure aux voitures. Il s'agit du noyer des Causses, fournit par une scierie située dans le Lot. Sa spécificité est de comporter beaucoup d'imperfections. Au lieu de les dissimuler, Marcel a pris un malin plaisir à les mettre en exergue. Au final, certains capots se retrouvent avec des trous et certaines roues ont des teintes inhabituelles. "Le plus

dur c'est de choisir le bon morceau, celui dont les veines vont conférer du charme à la voiture".

S'il s'y consacre à temps plein, la confection d'une voiture ne peut lui prendre qu'une semaine. Après avoir enfilé sa blouse, la première étape consiste à découper un bloc brut et à y détourer une première forme au moyen d'une scie à ruban. Une fois que le morceau est dégrossi, la phase de sculpture proprement dite peut commencer. Ces outils de prédilection sont les gouges qui permettent de créer des cavités dans le bois et les ciseaux grâce auxquels on arrondit les



Marcel s'amuse à tourner en dérision des objets de notre quotidien : ici un stylo plume.



Dans ses sculptures, comme avec ce briquet, les rapports d'échelles sont faussés.

angles. Les roues et le capot quant à eux sont réalisés grâce à un tour à bois. Le moment que Marcel qualifie de "décisif" est celui de la pose du placage qui maintient l'armature des roues et leur permet du même coup de tourner. Après avoir été collé, ce dernier reste sous presse pendant deux jours. Marcel trace ensuite les contours des portes et des capots et passe une peinture dont il a le secret. Il s'agit d'une peinture transparente qui laisse apparaître les veines du bois. "Il est très important que l'habillage de la voiture ne dénature pas le bois" confie l'artiste. Reste ensuite à poncer et à cirer. "J'arrête une fois que la voiture est saturée de cire" commente-t-il.

### Exposé à Las Vegas

La taille moyenne des voitures est comprise entre 25 et 30 cm, à une exception près : sa toute première voiture qui ne mesure que 10 cm. "Je tiens à garder ces dimensions. Elles donnent une certaine unité à ma production" justifie Marcel. A noter qu'il faut compter environ 50 euros pour un petit modèle et 500 euros pour un grand modèle. En tout, depuis le début, Marcel aurait créé entre 500 et 600 voitures. Pour le moment pas question de changer de support. Marcel ne s'arrêtera que lorsqu'il aura l'impression d'avoir atteint un aboutissement esthétique et tactile. "A chaque sculpture de voitures que je crée, ce n'est plus une voiture qui m'apparaît mais un

modèle toujours renouvelé et si on arrive à ne voir que ces formes et ces courbes, alors on entre dans mon univers" explique-t-il. Et il faut croire que l'univers de Marcel Coronel n'a pas de frontière. Dernièrement, il a vendu ses petits bolides à des américains résidant à...Las Vegas !

### En savoir +

**Marcel Coronel**  
84 allée Berthie Albrecht  
93320 Les Pavillons-sous-Bois  
Tel : 01 48 50 26 72  
Site Internet : [www.marcelcoronel.com](http://www.marcelcoronel.com)  
Contact : [m.c@marcelcoronel.com](mailto:m.c@marcelcoronel.com)